

## 21 juin 2026 – 12e dimanche du Temps ordinaire

*Jr 20,10–13 ; Rm 5,12–15 ; Mt 10,26–33*

*Fil conducteur : « De la peur à la confiance en Dieu, et de la confiance à un témoignage courageux, rempli de lumière. »*

**Jésus Christ, qui enlève notre peur et en qui nous pouvons mettre notre confiance — que sa proximité et sa force soient avec vous !**

### INTRODUCTION

Un homme s'était un jour perdu en faisant une randonnée dans un terrain inconnu. À mesure que le soir approchait, l'inquiétude grandissait. Le sentier semblait disparaître, et toutes les directions se ressemblaient. Alors que la panique commençait à l'envahir, il aperçut au loin une petite lumière — la fenêtre d'une cabane. Cette lumière ne fit pas disparaître immédiatement l'obscurité autour de lui, mais elle lui donna une direction, une espérance et le courage de continuer à marcher.

D'une certaine manière, cette expérience reflète nos vies. Nous rencontrons tous des moments d'incertitude, de peur et d'hésitation — face à l'avenir, face aux autres, et même face à nous-mêmes. Parfois, nous ressentons la tentation de nous retirer, de rester silencieux, de cacher ce qui compte le plus.

Les lectures d'aujourd'hui parlent directement à cette réalité. À plusieurs reprises, nous entendons les paroles de Jésus : « N'ayez pas peur. » Non pas parce que la vie serait sans difficulté, mais parce que la lumière de Dieu est déjà présente. Nous sommes vus, connus et profondément aimés — bien plus que nous n'osons souvent le croire.

Et pourtant, nous reconnaissons aussi combien la peur continue souvent de nous façonner — comment nous nous retenons, restons silencieux ou fuyons la vérité qui est en nous. C'est pourquoi nous commençons cette Eucharistie en présentant à Dieu nos peurs, nos fautes et notre besoin de courage, en faisant confiance à sa miséricorde.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus Christ,

- tu nous appelles à sortir de la peur pour entrer dans la lumière de la vérité et de la confiance : Seigneur, prends pitié.
- tu connais nos luttes cachées et notre hésitation à témoigner ouvertement : Ô Christ, prends pitié.
- tu demeures fidèle même lorsque nous faiblissons et tu nous appelles de nouveau : Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise de la peur à la confiance, des ténèbres à la lumière, et nous mène à la vie éternelle. Amen.

## **INVITATION AU GLORIA**

En présence de Dieu, la peur cède la place à la confiance, et la confiance s'épanouit en louange.

Le cœur élevé de l'inquiétude à l'émerveillement, glorifions le Seigneur : Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

## **COLLECTE**

Père plein d'amour,

tu nous connais parfaitement et tu nous appelles chacun par notre nom.

En ton Fils, tu nous libères de la peur

et tu nous apprends à faire confiance à ton amour fidèle.

Accorde-nous, fortifiés par ta grâce,

de marcher dans la lumière de ta vérité

et de rendre témoignage à ton amour avec un courage paisible.

Par Jésus Christ notre Seigneur... Amen.

## **HOMÉLIE**

Un homme m'a raconté qu'un matin, avant même que la journée ne commence, il sortait dans son petit jardin avec une tasse de café. Ce n'était pas grand-chose — quelques arbustes, une étroite bande d'herbe, et une simple mangeoire pour oiseaux — mais derrière s'élevaient de grands arbres appartenant au terrain d'une église voisine. Et dans ces branches, presque invisibles au premier regard, il y avait des moineaux.

« Rien de spécial », disait-il au début. « Juste des oiseaux ordinaires. »

Mais il commença à y prêter attention. Et alors, quelque chose changea. Le silence du matin n'était plus vide — il était vivant. Leur mouvement, leurs petits cris, leur présence discrète dans les arbres remplissaient l'air d'une manière qu'il n'avait jamais remarquée auparavant.

Et un matin, une pensée paisible lui vint, presque comme une question inattendue :

Si Dieu remarque ces petits oiseaux ordinaires... serait-il possible qu'il me remarque de la même manière ?

Cette question, simple en apparence, ouvre la porte de l'Évangile d'aujourd'hui.

Jésus parle des moineaux — si communs à son époque qu'ils avaient presque aucune valeur, deux vendus pour un sou. Et pourtant, il dit :

« Pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le

sache... Vous valez bien plus que beaucoup de moineaux. »

Avant toute chose — avant le courage, avant l'effort moral, avant le témoignage — tout commence ici : tu es vu, connu et porté par Dieu.

Non pas en théorie. Non pas vaguement. Mais personnellement, attentivement, totalement.

Et pourtant, même en entendant cela, la peur reste proche de la surface.

Une femme a confié qu'au travail, lorsque les conversations tournaient vers la foi, elle se retirait discrètement. Non pas parce qu'elle ne croyait pas — mais parce qu'elle ne voulait pas se faire remarquer. « C'est plus facile, disait-elle, de rester simplement silencieuse. »

Cette hésitation silencieuse n'est pas inhabituelle. Elle ne prend que rarement la forme de persécution ou d'hostilité ouverte. Le plus souvent, elle est subtile : la pression de

ne pas trop se démarquer, de ne pas nommer la foi trop clairement, de ne pas paraître « à contre-courant ».

Et dans cette expérience humaine très ordinaire, Jésus répète des paroles qui résonnent comme un battement régulier :

« N'ayez pas peur. »

Pas une seule fois, ni à la légère, mais encore et encore — parce qu'il sait combien la peur s'enracine profondément dans le cœur humain.

Mais si nous sommes honnêtes, la peur ne concerne pas seulement le regard des autres.

Il existe une autre peur — plus cachée, plus personnelle.

Un homme racontait qu'il évitait le silence à tout prix. De la musique dans la voiture. La télévision en fond sonore. Une activité constante. Lorsqu'on lui demanda pourquoi, il hésita, puis avoua finalement :

« Parce que lorsque tout devient silencieux, je commence à voir en moi des choses que je ne veux pas affronter. »

C'est une dimension plus profonde de l'Évangile d'aujourd'hui.

Saint Paul appelle cela le « vieil Adam » — cette blessure intérieure en nous qui résiste à la vérité, résiste à l'amour, et préfère souvent se cacher plutôt que guérir. Nous le voyons sous bien des formes : une irritation inexplicquée, un ressentiment que nous entretenons en silence, des excuses répétées, ou simplement le silence lorsque nous devrions parler.

Et l'instinct est toujours le même : gérer, étouffer, éviter.

Mais l'Évangile révèle doucement une autre vérité : ce qui est caché ne guérit pas.

C'est pourquoi le Christ ne dit pas seulement « N'ayez pas peur » à propos des autres.

Il nous appelle aussi à un courage intérieur : le courage

d'entrer dans la vérité, dans la lumière, dans l'honnêteté devant Dieu.

On raconte l'histoire d'un homme qui luttait depuis des années contre des accès soudains de colère. La plupart du temps, il était calme, même doux — mais parfois quelque chose se déclenchait, et c'était comme si une autre personne prenait le dessus. Ensuite venaient la honte, la confusion, le regret. « Je ne me reconnais pas, disait-il. C'est comme si je perdais complètement le contrôle. »

Il essaya tout : discipline, stratégies, maîtrise de soi, évitement de certaines situations. Rien ne durait.

Jusqu'au jour où, presque sans émotion particulière, il fit une prière très simple :

« Seigneur, sois le Seigneur de ma vie. »

Sur le moment, rien ne sembla se passer.

Mais quelque chose avait commencé.

Quelques mois plus tard, son entourage remarqua le changement avant lui. La colère était encore dans sa mémoire, mais plus dans sa puissance. Elle ne le dominait plus.

Et en y réfléchissant plus tard, il dit quelque chose de frappant :

« C'était comme si quelque chose d'ancien en moi s'était retiré — et que quelque chose de nouveau avait tranquillement pris sa place. »

Voilà ce que saint Paul veut dire lorsqu'il parle du Christ comme du « nouvel Adam ».

La vie chrétienne ne consiste pas d'abord à faire plus d'efforts dans l'obscurité.

Elle consiste à ouvrir la porte à la lumière — et à laisser le Christ prendre sa place.

Car les ténèbres ne disparaissent pas par la force. Elles disparaissent lorsque la lumière entre.

Et pourtant, même lorsque quelque chose change en nous, une autre étape demeure : celle de sortir vers l'extérieur.

C'est une chose de croire au Christ intérieurement. C'en est une autre de se tenir à ses côtés ouvertement.

Un jeune pasteur se tenait tremblant avant de prêcher. Des policiers secrets se trouvaient dans l'église, écoutant attentivement pour relever toute parole qui pourrait être utilisée contre lui.

« J'ai peur », murmura-t-il à un prêtre plus âgé à ses côtés.

Celui-ci répondit calmement :

« Moi, j'ai encore plus peur de ne pas prêcher — parce que Dieu est ici. »

Ce moment devient un tournant dans l'Évangile.

Car lorsque Dieu devient plus réel que la peur de l'opinion humaine, quelque chose change. La peur ne disparaît pas — mais elle perd son pouvoir.

Et pourtant, l'Évangile n'est pas naïf à notre sujet.

Nous ne réussissons pas toujours à vivre ce courage.

Pierre n'y est pas parvenu.

Au moment décisif, sous la pression, il a renié Jésus — non pas une fois, mais trois fois. La peur a parlé plus fort que la foi.

Et pourtant — ce ne fut pas la fin de son histoire.

Pierre a pleuré. Il est revenu. Il a été relevé. Et Jésus lui a de nouveau confié une mission :

« Pais mes brebis. »

Cela est essentiel.

Car cela nous dit quelque chose de fondamental : l'échec n'est pas définitif. La peur n'a pas le dernier mot.

Il y a toujours un chemin de retour vers la lumière.

Permettez-moi une dernière image.

Imaginez une pièce sombre. Vous essayez de chasser l'obscurité — vous ouvrez les portes, vous agitez les mains, vous luttez contre elle. Rien ne change.

Puis vous allumez une petite bougie. Au début, elle semble presque insignifiante. Mais peu à peu, doucement, l'obscurité commence à reculer — non parce qu'elle a été vaincue, mais parce qu'elle a été dépassée par la lumière.

La lumière ne combat pas les ténèbres. Elle entre simplement. Et les ténèbres ne peuvent demeurer là où la lumière est présente.

Et ainsi, nous revenons encore une fois au jardin. Aux moineaux. À cette vérité discrète mais profonde qui traverse tout aujourd'hui :

Tu es vu.  
Tu es connu.  
Tu es porté.

De cette confiance, quelque chose commence à grandir. La peur desserre son emprise. Le cœur s'ouvre. Et peu à peu, doucement, une vie différente devient visible.

Pas bruyante. Pas forcée. Pas spectaculaire. Mais réelle. Et indéniablement remplie de lumière.

Ainsi, l'Évangile demeure — simple, fort et profondément personnel :  
N'ayez pas peur.  
Ni des autres.  
Ni de vous-mêmes.  
Ni de votre avenir.

Car vous êtes portés.  
Et ce qui est porté par Dieu  
ne peut plus être perdu dans les ténèbres.  
Et ce qui a été touché par la lumière  
ne peut plus rester caché. Amen.

### **INVITATION AU CRÉDO**

Dieu nous voit plus profondément que nous ne nous voyons nous-mêmes,  
et il nous appelle de la peur à la foi.  
Avec confiance en le Père, le Fils et le Saint-Esprit,  
proclamons notre foi :  
Je crois en un seul Dieu...

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Prions, frères et sœurs,  
afin que, confiants en Dieu qui voit même le plus petit des moineaux,  
nous offrions nos vies avec confiance et courage,  
et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Dieu plein d'amour,  
reçois les dons que nous t'apportons.  
Transforme notre peur en confiance  
et notre hésitation en témoignage fidèle,  
afin que nos vies reflètent la lumière du Christ.  
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon,  
notre devoir et notre salut,  
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Car tu nous connais chacun plus profondément que nous ne nous connaissons nous-mêmes, et ta sollicitude s'étend jusqu'à la plus petite de tes créatures.  
En ton Fils, tu nous as appelés à sortir de la peur pour entrer dans la liberté de la confiance et le courage de la vérité.  
Lorsque nous étions perdus dans les ténèbres, tu nous as donné la lumière.

Lorsque nous étions silencieux par peur, tu nous as invités à témoigner avec amour. Et c'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en disant :

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Rassemblant toutes nos peurs, nos espérances et notre confiance en une seule prière, et assurés d'être portés par l'amour du Père, nous osons dire :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et libère-nous des peurs qui ferment nos cœurs.

Accorde-nous la paix en notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui te tiens au milieu de tes disciples effrayés et qui dis: « La paix soit avec vous », regarde-nous, nous qui vivons si souvent dans la peur — peur des autres, de l'échec, de l'avenir et de ce qui est en nous. Regarde aussi ton Église, souvent hésitante et craintive, mais appelée à être un signe de ton courage et de ta paix dans le monde. Entre dans cette peur avec ta lumière. Guéris ce qui est divisé en nous et libère nos cœurs de ce qui les retient. Donne-nous non pas une paix fragile fondée sur la sécurité ou l'approbation, mais la paix profonde qui vient de la certitude d'être aimés et portés par le Père. Et fais de nous des instruments de cette paix — libérés de la peur et prêts à témoigner fidèlement. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
lui qui nous connaît, nous appelle et nous conduit de la  
peur à la confiance.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Nous avons reçu le Christ, qui nous connaît parfaitement  
et pourtant ne se détourne pas de nous.  
Et de nouveau, il parle doucement en nous : N'ayez pas  
peur.  
Non pas parce que la vie serait sans peur,  
mais parce que nous ne sommes plus seuls au milieu  
d'elle.  
Ce que nous avons reçu est plus fort que la peur :  
la vie et la lumière du Christ en nous.  
Ainsi, nous quittons cette Eucharistie non comme des  
personnes qui ont maîtrisé la peur,  
mais comme des personnes qui sont portées.  
Et cela change tout —  
notre manière de parler, d'agir, de faire confiance.

Pas à pas, la peur perd son emprise,  
et la lumière commence à guider notre chemin.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Dieu plein d'amour,  
tu nous as nourris du Corps du Christ  
et fortifiés par ta présence.  
Aide-nous à vivre ce que nous avons reçu :  
à faire davantage confiance,  
à moins craindre,  
et à témoigner de ton amour dans notre vie quotidienne.  
Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Dieu qui vous connaît et vous aime  
vous libère de toute peur.  
Que le Christ, lumière du monde,  
brille dans vos cœurs et guide vos pas.  
Que l'Esprit Saint vous donne le courage  
de vivre et de témoigner dans la confiance.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## RENGVOI

Allez dans la paix,  
et n'ayez pas peur de laisser la lumière du Christ briller  
dans votre vie.

## PENSÉE À EMPORER

Vous valez plus que beaucoup de moineaux.  
Vivez cette semaine non pas dans la peur — mais dans la  
confiance.

**22 juin 2026 – Lundi, 12e semaine du Temps Ordinaire**

**Saints Jean Fisher et Thomas More**

*2 R 17,5-8. 13-15. 18 ; Mt 7,1-5*

*Fil conducteur : Une vision claire à travers des cœurs  
humbles*

## INTRODUCTION

Un homme se tenait un jour dans une salle d'audience, convaincu d'avoir été victime d'une injustice. Il parlait avec assurance, décrivant en détail la faute d'un autre. Ce n'est que plus tard qu'il apparut qu'il avait mal compris ce qu'il avait vu ; ce qu'il croyait être une culpabilité n'était en réalité qu'un accident. Sa certitude avait obscurci sa vision. Aujourd'hui, l'Église fait mémoire des saints Jean Fisher et Thomas More, deux hommes qui refusèrent de plier leur conscience sous la pression. Ce n'étaient pas des hommes prompts à juger les autres, mais des hommes qui tenaient d'abord à se tenir devant la vérité de Dieu telle qu'ils la comprenaient, même au prix de leur vie.

Les lectures d'aujourd'hui font écho à ce même appel à la clarté. Dans le deuxième livre des Rois, la chute d'Israël

est liée à son refus d'écouter et à son éloignement du Seigneur. Dans l'Évangile, Jésus utilise une image forte mais presque humoristique : celle de la personne qui a une poutre dans l'œil et qui essaie d'enlever la paille dans l'œil de son frère.

Devant Dieu, nous sommes invités à cette même honnêteté. Comme Fisher et More, nous sommes appelés à ne pas vivre dans l'illusion ou l'accusation, mais dans la vérité — en commençant par la vérité sur nous-mêmes. Reconnaissons maintenant combien souvent notre regard est obscurci par l'orgueil et les malentendus, et combien rapidement nous jugeons les autres tout en restant aveugles à nos propres fautes.

### **ACTE PÉNITENTIEL AVEC INVOCATIONS KYRIE**

Seigneur Jésus, tu nous appelles à l'humilité du cœur et à un regard clair : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu révèles la vérité qui guérit au lieu de condamner : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous libères des poutres qui déforment notre regard : Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, nous qui confondons si souvent nos propres jugements avec ta vérité, et qu'il nous pardonne les manières dont nous avons regardé les autres avec des yeux troublés et trop sûrs d'eux-mêmes.

Qu'il guérisse en nous ce qui est déformé, qu'il enlève les poutres qui empêchent de nous voir nous-mêmes, et qu'il nous conduise, à l'exemple des saints Jean Fisher et Thomas More, vers une conscience enracinée non dans l'orgueil ou la peur, mais dans la vérité sincère devant lui.

Ainsi, libérés de l'aveuglement du cœur, qu'il nous conduise à la vie éternelle.

### **COLLECTE**

Dieu, lumière de ceux qui marchent dans les ténèbres et maître des cœurs humbles, accorde-nous de nous voir avec vérité devant toi, afin que, libérés de l'illusion et de l'orgueil, nous regardions les autres avec la même

miséricorde que celle que nous attendons de toi.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,  
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu,  
pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Une femme disait un jour avec humour qu'elle avait enfin compris l'Évangile d'aujourd'hui lorsqu'elle avait bien nettoyé ses lunettes de lecture. « J'ai passé la moitié de la journée agacée par tout le monde, disait-elle, jusqu'à ce que je réalise que je les voyais à travers une couche de taches. » L'image de la poutre et de la paille employée par Jésus porte ce même humour discret — mais elle révèle une vérité sérieuse : nous interprétons souvent mal les autres parce que nous ne nous sommes pas encore vus clairement nous-mêmes.

C'est ici que le message des saints Jean Fisher et Thomas More prend toute sa force. Ils ont vécu à une époque de vives accusations et de divisions. Pourtant, aucun des deux n'a construit sa vie en condamnant les autres. Au contraire, ils ont examiné leur propre conscience devant

Dieu et ont choisi de se tenir dans la vérité telle qu'ils la comprenaient. Leur grandeur ne résidait pas dans le jugement des autres, mais dans leur refus de perdre de vue Dieu alors que tant de choses autour d'eux devenaient confuses.

La première lecture du deuxième livre des Rois montre ce qui arrive lorsqu'un peuple perd cette clarté intérieure. Il cesse d'écouter, cesse de réfléchir, et commence à vivre comme s'il était seul à voir juste. Jésus met en garde contre cette illusion. « Enlève d'abord la poutre de ton œil », dit-il — non pour nous humilier, mais pour guérir notre regard.

Et c'est là que se trouve le véritable défi : il est plus facile de corriger les autres que de se corriger soi-même. Pourtant, l'Évangile propose un autre ordre — d'abord se tenir devant Dieu, ensuite devant soi-même, et seulement ensuite regarder les autres. Lorsque nous faisons cela, le jugement laisse place à l'humilité, et la critique se transforme peu à peu en compassion.

Un jardinier passa un matin à arracher avec colère les

mauvaises herbes le long de la clôture de son voisin, convaincu que celui-ci était négligent. Ce n'est que plus tard qu'il se rendit compte que ces mauvaises herbes provenaient de son propre coin de jardin, laissé sans soin et caché à sa vue. Ce fut une petite découverte, mais elle changea sa manière de regarder tout le jardin.

La même découverte discrète nous attend dans l'Évangile d'aujourd'hui : lorsque nous demandons un regard plus clair, nous commençons non par les fautes des autres, mais par la miséricorde que Dieu nous offre déjà.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Apportons maintenant devant le Seigneur ces dons de pain et de vin, en lui demandant, lui qui purifie les cœurs, d'ôter de nous tout faux jugement et toute illusion, afin que notre offrande soit présentée dans la sincérité et la vérité.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Reçois, Seigneur, les dons que nous t'apportons avec un cœur humble,  
et purifie-nous de toute cécité qui nous empêche de voir ta

volonté.

Que ce sacrifice nous conduise à une plus grande vérité devant toi et fasse de nous des instruments de ta miséricorde envers les autres.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu as donné à ton peuple une loi de vérité et une lumière pour la conscience,  
et, en ton Fils Jésus Christ, tu révéles non seulement les péchés que nous devons abandonner,  
mais aussi la miséricorde qui guérit ce que nous ne voyons pas en nous-mêmes.

Dans le témoignage de tes martyrs, les saints Jean Fisher et Thomas More, tu nous montres qu'une conscience droite vaut plus que toute sécurité terrestre,  
et que la vérité accueillie dans l'humilité est plus forte que la peur ou le pouvoir.

Par le Christ, tu nous apprends à enlever d'abord la poutre de notre œil, afin que, purifiés dans le cœur, nous puissions voir ton visage en chaque frère et sœur.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint...

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Avec des cœurs rendus plus conscients de notre besoin de miséricorde, tournons-nous vers le Père qui seul nous apprend à voir juste, et, avec les paroles que le Christ lui-même nous a données, nous osons dire :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et accorde-nous des cœurs clairs, libérés du jugement et de l'orgueil ; soutenus par ta miséricorde, nous vivons toujours dans la vérité et dans la paix, en attendant la bienheureuse espérance

et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui nous as appris qu'un cœur humble voit plus clairement qu'un cœur orgueilleux, ne regarde pas notre aveuglement ni nos jugements rapides, mais la foi de ton Église ; daigne lui donner la paix et l'unité selon ta volonté. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, qui ouvre les yeux des aveugles et guérit les cœurs trop prompts à juger. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Ayant reçu le Seigneur qui est la Vérité elle-même, nous sommes invités à voir de nouveau — avec des cœurs purifiés et des esprits humbles.

Dans ce silence, l'Esprit Saint poursuit son œuvre douce, en enlevant ce qui nous aveugle, afin que nous reconnaissons la présence de Dieu chez les autres sans déformation ni crainte.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que cette communion sainte, Seigneur, nous purifie de toute trace d'orgueil et de malentendu, et nous rende fermes dans l'humilité du cœur, afin que, voyant clairement dans ta lumière, nous vivions toujours dans la vérité et dans la charité. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que Dieu, qui seul voit avec une parfaite clarté, vous libère de tout aveuglement qui obscurcit votre jugement des autres et de vous-mêmes.

Qu'il vous donne le courage des saints Jean Fisher et Thomas More, de demeurer fermes dans la vérité sans dureté, et de vivre avec une conscience formée dans l'humilité devant lui.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit.

## **RENOI**

Allez dans la paix du Christ, avec des cœurs rendus humbles et des regards éclairés par sa lumière.

## **PENSÉE À EMPORTER**

Seul un cœur humble voit les autres tels qu'ils sont vraiment — et se voit lui-même comme Dieu le révèle avec amour.

**23 juin 2026 – Mardi, 12e Semaine du Temps Ordinaire**

*2 R 19,9-11. 14-21. 31-36 ; Mt 7,6. 12-14*

*Fil conducteur : « Choisir le chemin de Dieu signifie passer du repli sur soi à une confiance et un amour qui donnent la vie. »*

## **INTRODUCTION**

Une enseignante donna un jour à ses élèves un exercice très simple : écrire une chose qu'ils changeraient dans le monde s'ils le pouvaient. Beaucoup parlèrent de paix, de justice ou de bonté. Un enfant écrivit seulement ceci : « Je changerais la rapidité avec laquelle les gens renoncent les uns aux autres. » L'enseignante conserva cette feuille pendant des années, disant qu'elle contenait plus de sagesse que bien des livres.

Nous constatons souvent combien la confiance peut s'effriter rapidement — dans les familles, les communautés, et même entre les nations. Dans la première lecture d'aujourd'hui, le roi Ézéchias est confronté à une menace écrasante ; pourtant, au lieu de céder à la peur ou au désespoir, il se tourne vers la prière.

Il présente la situation à Dieu au lieu de laisser la panique guider sa réponse.

Cette même question nous accompagne discrètement chaque jour : où plaçons-nous notre confiance lorsque les choses nous échappent, et comment décidons-nous ce qu'il faut garder et ce qu'il faut laisser partir ?

En nous rassemblant pour cette Eucharistie, reconnaissons ces moments où nous avons trop peu fait confiance, où nous avons jugé trop vite, ou choisi le chemin le plus facile au lieu de celui qui donne la vie. Demandons au Seigneur sa miséricorde et la grâce de marcher plus fidèlement dans ses voies.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu nous appelles à quitter le repli sur nous-mêmes pour entrer dans la confiance vivifiante en la volonté de Dieu : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, tu nous apprends à voir nos propres fautes avant de juger les autres : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous conduis par la porte étroite qui mène à la vie : Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde et nous pardonne nos péchés. Alors que nous nous tenons devant lui, souvent tentés par les chemins faciles et les jugements rapides, qu'il nous libère du repli sur nous-mêmes et de la peur, et nous fortifie pour marcher sur le chemin étroit de la vérité, de la confiance et de l'amour qui conduit à la vie. Et qu'il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu, force de ceux qui mettent en toi leur confiance, toi qui as guidé Ézéchias dans sa détresse et Abraham sur le chemin de la foi, donne-nous un cœur qui ne cède ni à la peur ni à l'intérêt personnel, mais qui apprenne à marcher avec courage et amour sur le chemin étroit de ta sagesse. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Un alpiniste arriva un jour à une bifurcation sur un sentier de haute montagne. Un chemin était large, bien tracé et rassurant ; l'autre était étroit, raide et incertain, à peine visible entre les rochers. Le guide dit simplement : « Le chemin le plus large est plus sûr — mais il ne mène pas au sommet. » L'alpiniste hésita, puis choisit le sentier étroit. Les paroles de Jésus aujourd'hui sont semblables : « Entrez par la porte étroite. » Il ne cache pas que son chemin demande attention, discipline et courage. Ce n'est pas la route la plus fréquentée, mais c'est celle qui mène à la vie. Tout ce qui est facile n'est pas forcément bon, et tout ce qui est difficile n'est pas à éviter.

Les lectures approfondissent cela. Il y a une tentation constante de juger les autres sévèrement tout en s'excusant soi-même. L'image de la paille et de la poutre chez Jésus est presque humoristique — mais douloureusement vraie. La clarté du regard commence non pas en corrigeant les autres, mais par un examen honnête de soi-même. Alors seulement pouvons-nous

marcher ensemble sans orgueil ni ressentiment.

Cela est particulièrement important lorsque la vie est en transition. Abraham, appelé à soixante-quinze ans, part pour un voyage qu'il n'avait jamais prévu. Il s'en va « comme le Seigneur le lui avait dit ». La foi n'est pas immobile ; elle est un mouvement vers l'inconnu. Les communautés aussi sont appelées à de tels chemins, apprenant la patience les uns envers les autres.

La « règle d'or » de Jésus — traiter les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent — nous rappelle que la vie de disciple est concrète et relationnelle. Elle nous invite à nous mettre à la place de l'autre avant d'agir. Cette simple capacité peut transformer les familles, les paroisses et les sociétés.

Mais Jésus avertit aussi : ne jetez pas vos perles aux pourceaux. Tout ce qui est sacré ne doit pas être exposé là où il ne peut être accueilli. Il faut du discernement pour savoir quand parler et quand se taire, quand offrir et quand retenir. Être disciple, ce n'est pas seulement être généreux — c'est aussi être sage.

Ainsi, le fil conducteur devient clair : choisir le chemin de Dieu signifie passer du repli sur soi à la confiance et à l'amour. La porte étroite n'est pas une restriction, mais une libération de ce qui déforme l'amour et obscurcit le jugement.

Saint Joseph Cafasso, dont le ministère discret s'exerçait auprès des prisonniers et des personnes en marge, avait bien compris cela. Il accompagnait ceux qui étaient enfermés dans leur passé, les aidant à redécouvrir le chemin étroit qui mène à la miséricorde et à une vie nouvelle.

La question demeure donc personnelle : quelle porte est-ce que je choisis aujourd'hui — l'habitude ou la conversion, la facilité ou la vérité, l'autojustification ou la grâce ?

Un soir, un homme âgé s'assit sur un banc devant sa maison, regardant deux chemins qui partaient du village. L'un était large, souvent emprunté, et menait vers des distractions familières ; l'autre était étroit et montait vers une petite chapelle oubliée sur la colline. Pendant des

années, il avait choisi le premier. Ce soir-là, il se leva et prit le second. Plus tard, il confia : « Je pensais perdre quelque chose. En réalité, j'ai retrouvé la paix. »

Voilà la sagesse discrète de l'Évangile : la porte étroite n'est pas la perte de la vie, mais son commencement.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

En présentant ces dons, demandons au Seigneur de purifier nos intentions, afin que ce que nous offrons ne vienne pas de l'habitude ou de la facilité, mais de cœurs qui cherchent le chemin étroit du véritable amour et de la confiance.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, reçois les offrandes que nous t'apportons et transforme-les en sacrement de l'amour livré de ton Fils. Que ce sacrifice nous fortifie pour choisir ta volonté plutôt que notre confort, et pour marcher fidèlement sur le chemin qui conduit à la vie. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon,  
c'est notre devoir et notre salut,  
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Car tu n'abandonnes pas ton peuple dans la peur ni dans l'incertitude, mais tu l'appelles à te faire confiance même lorsque le chemin est étroit et obscur.  
Tu as guidé Abraham vers un avenir qu'il ne voyait pas encore, et tu as soutenu Ézéchias lorsque tout semblait perdu.  
En ton Fils Jésus Christ, tu nous as montré le chemin de la vie, non pas par la facilité ou la popularité, mais par la vérité, l'amour et le courage de la croix.  
Par lui, tu nous apprends à discerner avec sagesse, à nous juger avec vérité, et à marcher les uns avec les autres dans la patience et la miséricorde.  
C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en chantant d'une seule voix :  
Saint, Saint, Saint...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Jésus nous enseigne que la porte étroite ne s'ouvre pas par l'orgueil ou la suffisance, mais par la confiance en notre Père qui connaît nos besoins avant même que nous parlions.

Avec confiance en son amour, et désireux de traiter les autres comme nous voudrions être traités, nous osons dire:

### **EMBOLISME**

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, et accorde-nous la liberté de choisir tes voies plutôt que notre confort, afin que, gardés de l'aveuglement du repli sur nous-mêmes et guidés par ta sagesse, nous marchions avec assurance sur le chemin étroit qui conduit à la vie.

Dans cette espérance, nous attendons la bienheureuse venue de notre Sauveur, Jésus Christ.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, tu es le Chemin qui nous conduit à travers ce qui est étroit et exigeant vers la paix du Royaume. Ne regarde pas nos hésitations ni nos cœurs partagés, mais la foi que tu fais naître en nous ; et daigne accorder à ton Église la paix qui vient de la confiance totale en toi, afin que, libérés de la peur et de la rivalité, nous apprenions à marcher ensemble dans l'amour. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, qui nous appelle à quitter la peur et le repli sur nous-mêmes pour entrer dans la liberté de son amour.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Ayant reçu le Corps du Christ, nous sommes fortifiés non pour le chemin facile, mais pour le chemin vrai.

Le Seigneur nous nourrit afin que nous choisissions la confiance plutôt que l'inquiétude, la vérité plutôt que

l'apparence, et l'amour plutôt que l'intérêt personnel.

Chaque communion devient une invitation silencieuse à franchir de nouveau la porte étroite.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Nourris par ce don sacré, nous te supplions humblement, Seigneur, que ce que ton Fils nous a commandé de faire en mémoire de lui façonne nos choix quotidiens et nous guide dans ta sagesse, afin que nous marchions toujours sur le chemin qui conduit à la vie.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Qu'il tourne vos cœurs de la peur vers la confiance et vous conduise toujours sur le chemin de sa sagesse.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

### **RENOI**

Allez, en choisissant le chemin étroit de la confiance et de l'amour, et glorifiez le Seigneur par votre vie.

### **PENSÉE À EMPORTER**

La porte étroite n'est pas une restriction de la vie, mais le commencement d'une vie véritable dans la confiance et l'amour de Dieu.

**24 juin 2026 – Mercredi. Nativité de saint Jean-Baptiste**

*Is 49,1-6 ; Ac 13,22-26 ; Lc 1, 57-66.80*

## INTRODUCTION

Un jeune couple, dans une maternité, se préparait à déclarer la naissance de leur petite fille. La grand-mère insistait pour donner un nom de famille traditionnel, porté par des générations. Mais les parents avaient déjà choisi quelque chose de différent — « Espérance ». La pièce devint tendue : des discussions sur l'identité, l'appartenance et les attentes remplissaient l'air.

Finalement, les parents tinrent bon en silence, convaincus que ce nom exprimait quelque chose de plus profond que la simple coutume.

Aujourd'hui, l'Église célèbre la solennité de la Nativité de saint Jean-Baptiste. Le fait même de lui donner un nom fut un moment de conflit et de révélation. Les voisins et les proches attendaient une continuité — « Zacharie » aurait été le choix naturel — mais Dieu introduisait déjà quelque chose de nouveau : « Jean », qui signifie « Dieu fait grâce ». En lui, un nouveau chapitre de l'histoire du salut

s'écrivait, orientant au-delà des attentes familiales vers l'initiative divine.

La vie de Jean-Baptiste est inséparable de sa mission : préparer le chemin du Seigneur, s'effacer pour que le Christ soit vu plus clairement. Comme le saint d'aujourd'hui l'a dit lui-même à propos de Jésus : « Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. » Jean devient la voix qui désigne, le témoin qui détourne l'attention de lui-même pour la diriger vers la présence salvifique de Dieu dans le Christ.

La question posée dans l'Évangile d'aujourd'hui — « Que sera donc cet enfant ? » — ne concerne pas seulement Jean. Elle se tourne discrètement vers chacun de nous. Que nous appelle Dieu à devenir ? Où avons-nous résisté à la direction de Dieu parce qu'elle remettait en cause nos attentes ou notre contrôle ?

Alors que nous nous préparons maintenant à célébrer ces mystères sacrés, reconnaissons notre besoin de conversion du cœur, tournons-nous vers le Seigneur avec humilité et demandons-lui sa miséricorde.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu es la Parole par laquelle Dieu nous appelle à une vie nouvelle : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu es la Voix par laquelle le Père révèle sa volonté pleine de grâce : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es la Lumière vers laquelle tous les témoins pointent et devant laquelle tous doivent s'effacer : Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, lui qui nous appelle non selon nos attentes mais selon son dessein plein de grâce. Qu'il nous pardonne les fois où nous avons résisté à sa nouveauté, en nous attachant plutôt à ce qui est familier ou centré sur nous-mêmes, et qu'il nous conduise à la liberté de ceux qui, comme Jean-Baptiste, existent pour orienter au-delà d'eux-mêmes vers le Christ. Et qu'il nous conduise à la vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu qui as suscité saint Jean-Baptiste pour préparer un peuple digne du Christ Seigneur, et qui as inscrit même son nom comme signe de ton initiative pleine de grâce, accorde-nous de ne pas résister à la nouveauté de ton œuvre de salut dans nos vies, mais, à son exemple, d'apprendre à nous effacer pour désigner ton Fils qui vient grandir parmi nous.

Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Dans une paroisse, on préparait un baptême où les parents avaient choisi le nom « Jean » pour leur fils. Un membre de la famille, bien intentionné, s'y opposa vivement, insistant pour que l'enfant porte le nom du grand-père afin de préserver la tradition familiale. La discussion devint animée jusqu'à ce que le prêtre de la paroisse remarque doucement : « Parfois, un nom ne concerne pas seulement la mémoire, mais la mission. » La pièce devint silencieuse, et les parents gardèrent le nom

qu'ils croyaient avoir été inspirés de choisir.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, la même tension apparaît autour de la naissance de Jean-Baptiste. Les voisins et les proches attendent la conformité : « Personne dans ta famille ne porte ce nom. » Pourtant, Élisabeth insiste, et Zacharie confirme par écrit que l'enfant doit être appelé Jean — « Dieu fait grâce ». À ce moment-là, le silence de Zacharie est brisé, et un chant nouveau de louange commence, parce que Dieu accomplit quelque chose de nouveau en Israël.

Toute la vie de Jean est contenue dans ce moment où son nom est donné. Il n'est pas le centre de l'histoire ; il est celui qui indique au-delà. Sa grandeur réside dans sa transparence — sa capacité à faire place à un Autre. Tel est le sens de son témoignage : le Christ doit grandir, et lui doit diminuer. Le saint d'aujourd'hui ne rivalise pas avec le Christ ; il prépare le chemin vers Lui.

Le fil conducteur de cette fête est simple mais exigeant : l'initiative pleine de grâce de Dieu nous appelle à nous effacer pour que le Christ soit vu plus clairement dans nos

vies.

Et cela n'est pas abstrait. Un enseignant travaillait un jour avec un élève perturbé qui cherchait constamment l'attention par des comportements dérangeants. Au lieu de le confronter avec dureté, il commença progressivement à mettre en valeur ses qualités de manière discrète et constante. Avec le temps, l'élève changea — non pas parce qu'il devenait le centre, mais parce que quelqu'un l'aidait à découvrir un centre meilleur que lui-même. Il dira plus tard : « Il a fait de la place en moi pour quelque chose de meilleur que ce que je voyais moi-même. »

Jean-Baptiste fait quelque chose de semblable, mais à une échelle bien plus grande. Il aide Israël — et nous aussi — à reconnaître la présence du Christ déjà au milieu de nous. Il est l'ami de l'Époux, non l'Époux ; la voix, non la Parole ; la lampe, non la Lumière.

Et ainsi nous revenons à la question qui résonne à travers sa naissance et à travers nos propres vies : « Que sera donc cet enfant ? » La réponse n'est pas écrite d'avance. Elle se déploie dans la mesure où nous permettons,

comme Jean, à nos vies de désigner au-delà d'elles-mêmes — vers le Christ qui seul donne à la vie sa véritable orientation.

Un agriculteur se tenait un soir au bord de son champ, regardant la lumière déclinante se poser sur la terre. Il murmura : « Le soleil se couche, mais la moisson vient. » Jean-Baptiste a vécu toute sa vie comme cet horizon — s'effaçant, oui, mais seulement pour qu'une Lumière plus grande se lève.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

En apportant ces dons à l'autel, souvenons-nous de Jean, qui a offert toute sa vie non comme une affirmation de soi, mais comme un témoignage. Apprenons nous aussi à déposer devant Dieu non pas notre besoin de reconnaissance, mais notre désir de servir son dessein de grâce. Prions.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Reçois, Seigneur, les offrandes que nous apportons en la fête de saint Jean-Baptiste, et accorde que, libérés du besoin de nous mettre au centre, nous devenions de

véritables témoins de ton Fils, lui qui est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car dans la naissance et la mission de saint Jean-Baptiste, tu révéles le mystère de ton initiative pleine de grâce, qui précède toute attente humaine et renouvelle toute identité humaine. Avant même qu'il ait prononcé une parole, tu lui avais déjà donné son nom ; avant même qu'il ait accompli un signe, tu lui avais déjà confié une mission. En lui, la résistance des habitudes humaines cède devant la liberté surprenante de ton dessein de salut.

Tu l'as formé non comme le centre de l'histoire, mais comme son seuil — non pas la lumière elle-même, mais la voix qui prépare les cœurs à accueillir la Lumière. Et même dans son silence et son humilité, tu en as fait un prophète qui enseigne à ton peuple que la vraie grandeur

ne se trouve pas dans l'affirmation de soi, mais dans l'espace laissé à ton Fils pour grandir parmi nous.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons sans fin ta louange :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Le Père qui a donné à Jean son nom comme signe de sa grâce nous appelle aussi chacun par notre nom à une mission plus grande que nous. Confiants que sa volonté donne seule la vraie direction à nos vies, prions avec la confiance des enfants qui apprennent à s'effacer pour que le Christ soit plus clairement visible en eux : Notre Père...

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous apprendrons de Jean-Baptiste à diminuer dans notre volonté propre et à grandir dans la foi, en attendant la bienheureuse espérance et la venue de notre Sauveur, Jésus Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui as envoyé Jean comme héraut de réconciliation et de paix, ne regarde pas nos hésitations à nous effacer, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui vers qui Jean pointait dès le sein de sa mère. Heureux les invités au repas du Seigneur, où la grâce n'est pas seulement annoncée mais reçue en plénitude.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Dans cette Eucharistie, nous recevons Celui que Jean a annoncé sans le posséder. Comme lui, nous ne sommes pas appelés à être le centre, mais à devenir transparents — des vies à travers lesquelles le Christ peut être vu plus clairement. Là où nous nous effaçons avec humilité, le Christ grandit en nous.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, d'être nourris par le Corps et le Sang de ton Fils en cette fête de saint Jean-Baptiste, afin que nous apprenions, comme lui, à vivre non pour notre propre affirmation, mais pour la révélation de ta grâce dans le Christ. Libère-nous du besoin de nous placer au centre, et forme en nous l'humilité qui permet à ton Fils de grandir dans nos pensées, nos paroles et nos actions. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que Dieu, qui a donné à Jean son nom comme signe de sa grâce, vous aide toujours à reconnaître sa nouveauté dans votre vie, vous fortifie pour vous effacer devant le Christ, et vous bénisse, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez annoncer non pas vous-mêmes, mais le Seigneur qui vient grandir en toutes choses. Rendons grâce à Dieu.

## **PENSÉE À EMPORTER**

Jean n'était pas la lumière, mais le témoin de la Lumière. Nos vies trouvent leur sens non pas dans le fait d'être retenues en mémoire, mais dans le fait de révéler le Christ.

**25 juin 2026 – Jeudi, 12e Semaine du Temps Ordinaire**

*2 R 24,8-17 ; Mt 7,21-29*

*Fil conducteur : « Écouter le Christ et mettre sa parole en pratique construit une vie qui résiste à toutes les tempêtes. »*

## **INTRODUCTION**

Un pilote a un jour raconté un atterrissage de nuit où toute visibilité extérieure a soudainement disparu. Les lumières de la piste étaient en panne, le mauvais temps s'était installé, et pendant un moment, rien ne pouvait le guider sinon ses instruments. Il a dit plus tard que, dans cet instant, ce qui comptait le plus n'était pas son expérience, mais la confiance qu'il avait dans les instruments qu'il avait appris à suivre. Lorsque la visibilité disparaît, on découvre sur quoi l'on s'appuie réellement.

La vie peut parfois ressembler à cela — des moments où les repères familiers s'effacent, et où ce qui semblait stable devient soudain incertain. La première lecture du deuxième Livre des Rois parle d'un peuple confronté à l'effondrement et à l'exil, non pas à cause d'un seul mauvais moment, mais parce que ses fondations

intérieures avaient été négligées au fil du temps. Ce qui paraît solide en surface peut céder lorsque ce qui se trouve en dessous est fragile.

Aujourd'hui, l'Église fait aussi mémoire de saint Guillaume de Verceil (Montevergine), un homme qui a cherché la stabilité non pas dans le succès extérieur, mais dans une vie enracinée en Dieu. Il a rassemblé des disciples, formé des communautés, et construit une fondation spirituelle qui a duré parce qu'elle était centrée non pas sur lui-même, mais sur le Seigneur. Sa vie fait discrètement écho à l'invitation de l'Évangile à bâtir sur le roc plutôt que sur le sable.

Frères et sœurs, en nous présentant devant le Seigneur, reconnaissons que, parfois, nous avons entendu sa parole sans toujours bâtir notre vie sur elle. Nous avons choisi la facilité plutôt que la profondeur, les paroles plutôt que les actes, et ainsi nous avons laissé apparaître des fissures dans ce que nous offrons à Dieu.

Demandons pardon pour les fois où nous avons construit sur un terrain instable plutôt que sur le Christ, le Roc.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu prononces des paroles qui donnent la vie, mais nous ne les avons pas toujours mises en pratique. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à bâtir notre vie sur ton enseignement, mais nous avons souvent préféré des chemins plus faciles. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi seul es le roc qui résiste à toutes les tempêtes, pourtant nous avons fait confiance à des fondations fragiles. Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons entendu sa parole sans la mettre en pratique, et qu'il nous purifie de tout ce qui affaiblit les fondations de notre vie en Christ.

Qu'il nous libère de toute fausse sécurité et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu, force de ceux qui bâtissent leur vie sur ta parole, accorde-nous non seulement d'écouter l'enseignement de ton Fils, mais de le mettre en pratique avec un cœur fidèle, afin que, lorsque les tempêtes de la vie surviendront, nous demeurions fermes en lui qui est notre fondement sûr. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## **HOMÉLIE**

Dans une région montagneuse, un pont ancien reliait deux villages séparés par une rivière profonde. Pendant des années, les habitants l'ont utilisé sans se poser de questions. Mais avec le temps, les piliers avaient été fragilisés par l'érosion, bien que cela ne soit pas visible à l'œil nu. Un jour, après de fortes pluies, une partie du pont s'est effondrée. Ce qui semblait solide ne l'était plus en réalité.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus parle d'une manière semblable. Une maison construite sur le roc et une maison

construite sur le sable peuvent paraître identiques de l'extérieur. La différence n'apparaît que lorsque la tempête survient. Ce qui compte, ce n'est pas l'apparence, mais la fondation — savoir si la vie est bâtie sur l'écoute de sa parole et sa mise en pratique.

Il y a un avertissement discret à la fin du Sermon sur la montagne : il est possible d'appeler Jésus « Seigneur » et même d'écouter ses paroles, sans les vivre. La foi peut devenir verbale mais non réelle, entendue mais non obéie. Et lorsque cela arrive, la vie devient comme du sable — incapable de tenir lorsque vient la pression.

Un agriculteur a appris cela à ses dépens après avoir construit rapidement un abri sur un sol peu profond. Il semblait parfait, mais après des mois de pluie, un coin a commencé à s'affaisser. « J'ai construit pour l'été, disait-il, pas pour l'hiver. » Or, la vie de disciple n'est pas faite pour les beaux jours seulement, mais pour les tempêtes.

La tragédie de l'exil dans la première lecture reflète cette vérité : lorsque l'on sépare l'écoute de l'action, l'effondrement ne survient pas immédiatement, mais il finit

par arriver. Ce qui n'est pas enraciné en Dieu ne peut pas durer.

Saint Guillaume de Vercell nous montre le chemin opposé : une vie construite non sur le succès ou l'apparence, mais sur la fidélité à la parole de Dieu vécue dans la prière et la vie communautaire. Sa vie reflète discrètement l'appel de l'Évangile à bâtir sur le roc.

Alors la question demeure : lorsque la tempête viendra — et elle viendra — qu'est-ce qui tiendra ? Bâtis sur le Christ, nous demeurons debout lorsque viennent les tempêtes.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Frères et sœurs, en apportant ces dons à l'autel, souvenons-nous que le vrai culte ne se limite pas aux paroles, mais se manifeste dans une vie façonnée par le Christ. Prions maintenant pour que ce que nous offrons devienne en nous une source de grâce.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, reçois les dons que nous t'apportons avec des cœurs humbles, et transforme-nous par cette Eucharistie, afin qu'en écoutant ta parole et en la vivant fidèlement,

nous soyons bâtis toujours plus solidement sur le Christ, ton Fils.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu nous as parlé par ton Fils, non seulement pour être écouté mais pour être vécu, et en lui tu révéles une sagesse qu'aucune tempête ne peut détruire.

Il nous enseigne que ceux qui écoutent sa parole et la mettent en pratique sont comme une maison fondée sur le roc, inébranlable lorsque les vents se lèvent et que les eaux se déchaînent.

Par lui, tu nous détournes des fondations fragiles et tu nous invites à une vie enracinée dans la vérité, la fidélité et l'amour.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix :  
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Prions le Père qui nous apprend non seulement à écouter son Fils, mais à vivre de sa parole, et comme le Christ lui-même nous l'a enseigné, nous disons :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ;

soutenus par ta parole et solidement bâtis sur le Christ, le Roc, nous serons libérés du péché et à l'abri de toute épreuve, en attendant que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui nous enseignes que seul ce qui est construit sur ta parole résiste à toute tempête, ne regarde pas nos instabilités, mais la foi de ton Église ; daigne nous donner la paix dans nos cœurs, dans nos familles et dans nos communautés.

Donne-nous cette paix qui n'est pas fragile comme le sable ni ébranlée par la peur, mais enracinée dans l'obéissance à ta parole et dans une confiance qui ne s'effondre pas

lorsque viennent les épreuves.

Quand la confusion surgit et que les vents de la vie mettent notre fidélité à l'épreuve, garde-nous fermes dans la pratique de ce que nous entendons de toi, afin que nous devenions des instruments de ta paix durable dans le monde.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici Jésus Christ, le Verbe fait chair, le fondement solide sur lequel nos vies sont construites. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau, car en lui nous trouvons la force de rester debout lorsque les tempêtes de la vie surviennent.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Dans cette sainte communion, le Christ lui-même devient à nouveau notre fondement.

Ce que nous avons reçu n'est pas seulement une nourriture, mais la force de vivre sa parole.

Nous sommes encore rappelés que la foi n'est pas seulement écouter, mais agir —

non seulement entendre dans les moments de calme, mais demeurer fermes lorsque tout vacille.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Nourris par ce mystère sacré, nous te supplions humblement, Seigneur, que, par la puissance de cette Eucharistie, nous soyons fortifiés pour écouter ta parole et la mettre fidèlement en pratique, afin que nos vies demeurent fermes dans le Christ au milieu de toute épreuve. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur affermisse votre foi afin que ce que vous entendez de sa parole devienne ce que vous vivez chaque jour.

Qu'il vous rende fermes lorsque surgissent les tempêtes et constants lorsque la vie devient incertaine.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

### **RENOI**

Allez dans la paix du Christ, rendant gloire au Seigneur par votre vie,

et bâtissez vos jours sur la parole que vous avez entendue.

Nous rendons grâce à Dieu.

### **PENSÉE À EMPORTER**

Ce sur quoi nous bâtissons réellement notre vie se révèle non pas par temps calme, mais dans les tempêtes que nous traversons.

**26 juin 2026 – Vendredi, 12e Semaine du Temps**

**Ordinaire - 2 R 25,1-12 ; Mt 8,1-4**

*Fil conducteur : «Nul n'est hors de la portée du Seigneur.»*

### **INTRODUCTION**

On raconte l'histoire bien connue d'un jeune garçon qui se tenait un jour devant une salle d'hôpital avec une pancarte qu'il avait fabriquée lui-même : « Puis-je vous offrir un sourire ? » Les patients et les visiteurs s'arrêtaient, certains en larmes, parce que dans ce petit geste, l'enfant franchissait une frontière invisible — entre les bien-portants et les malades, entre le réconfort et la souffrance, entre la présence et l'isolement. Il n'avait aucun remède à offrir, mais il offrait la proximité, et cela seul changeait l'atmosphère du lieu.

L'Évangile met devant nous une rencontre bien différente, et pourtant animée du même mouvement de courage et de compassion. Au temps de Jésus, la souffrance physique signifiait souvent l'exclusion sociale, et l'interprétation religieuse ajoutait des couches de honte et de distance.

Pourtant, en Christ, nous découvrons un Dieu qui ne reste pas à la marge de la douleur humaine.

Frères et sœurs, l'Évangile nous montre un lépreux qui ose s'approcher du Christ, confiant qu'aucune distance n'est plus grande que la miséricorde. Mais nous reconnaissons aussi les manières dont nous gardons nos distances — avec Dieu, avec les autres, et avec les zones de notre propre vie qui nous semblent indignes de guérison. Demandons au Seigneur de s'approcher de nous avec compassion et de guérir ce que nous avons gardé caché.

### **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu t'approches de ceux que les autres tiennent à distance : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu touches ce qui est blessé et tu relèves ce qui est brisé : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu révèles le désir du Père que personne ne soit exclu de son amour : Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle, et qu'il nous rapproche toujours davantage de son Fils, qui tend la main à tous ceux qui se sentent éloignés, exclus ou indignes de son amour. Amen.

### **COLLECTE**

Dieu qui, en ton Fils, révèles que nul n'est hors de portée de ta guérison,  
et qui rends à la communion ceux qui étaient exclus par la puissance de ta miséricorde,  
accorde-nous de venir devant toi avec des cœurs humbles et confiants,  
sans jamais douter de ton désir de t'approcher de nous dans notre besoin.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Dans l'Évangile, un lépreux sort de son isolement et prend le risque de s'approcher. Il vient vers Jésus avec une foi à la fois forte et fragile : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Ce n'est pas un doute sur la puissance du Christ, mais une incertitude sur sa volonté. Cette question — « si tu le veux » — résonne dans bien des cœurs humains lorsque la souffrance dure trop longtemps, lorsque les prières semblent sans réponse, lorsque la vie ressemble à une exclusion.

Jésus répond non seulement par des paroles, mais par un geste. « Je le veux », dit-il, et il fait ce que personne d'autre n'oserait faire : il touche l'intouchable. Dans ce contact, la distance s'effondre. Ce que la loi et la peur avaient séparé, la miséricorde l'unit désormais. La guérison n'est pas seulement la restauration de la peau, mais la restauration de l'appartenance. L'exclu est rendu à la communion.

Ici, la vie des saints Jean et Paul, que nous commémorons aujourd'hui, éclaire discrètement le même mystère. Ils ont vécu à une époque où la foi pouvait facilement conduire au rejet. Pourtant, ils ont choisi la proximité avec le Christ plutôt que la sécurité, la fidélité plutôt que la facilité. Leur martyre n'est pas seulement une histoire d'endurance, mais le refus de laisser la peur définir les limites de l'amour. Comme le lépreux, ils ont découvert que s'approcher du Christ n'est jamais accueilli par un rejet.

L'Évangile révèle une vérité plus profonde : Jésus ne gère pas la distance, il la supprime. Il ne se tient pas à l'écart de la fragilité humaine. Il y entre. Le « si tu le veux » du lépreux reçoit la réponse divine : « Je le veux. » Et ce « je le veux » continue dans chaque Eucharistie, dans chaque prière, dans chaque moment où un cœur blessé ose s'approcher à nouveau.

La question qui demeure n'est pas de savoir si le Christ est disposé, mais si nous sommes disposés à nous approcher. De nombreuses formes de lèpre existent encore — la

solitude, la honte, le ressentiment, le péché caché, la peur de ne pas être accepté. Pourtant, aucun de ces lieux n'est hors de sa portée. La seule véritable isolation est celle qui refuse le contact avec la miséricorde.

On raconte l'histoire d'une femme âgée qui, pendant des années, n'avait plus mis les pieds à l'église, se croyant indigne du pardon de Dieu à cause de fautes passées. Un jour, elle s'assit au fond de l'église pendant une messe, prête à repartir sans être vue. Mais au moment de la paix, une enfant s'approcha d'elle, lui prit la main et lui dit simplement : « La paix du Christ. » Ce geste simple brisa des années de distance. Elle resta, elle pleura, et peu à peu, elle retrouva le chemin des sacrements. Comme pour le lépreux, ce n'est pas la perfection qui a ouvert le chemin, mais la rencontre.

Ainsi, l'Évangile nous laisse une vérité simple mais exigeante : nul n'est hors de la portée du Seigneur, et aucune distance n'est plus forte que son désir de s'approcher.

## **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Frères et sœurs bien-aimés, en apportant ces dons, nous présentons aussi nos propres vies — surtout ces lieux que nous tenons à distance du Seigneur. Faisons confiance : rien de ce qui est offert dans la foi n'est hors de sa puissance de transformation. Prions afin que notre sacrifice nous fasse entrer plus profondément dans sa communion.

Priez, frères et sœurs, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, accueille les dons que nous t'apportons, et par cette offrande, fais-nous sortir de toute forme d'isolement pour entrer dans la communion de ton amour. Que ce que nous présentons avec foi devienne pour nous le signe qu'en ton Fils, nul n'est jamais hors de ta portée. Par le Christ, notre Seigneur.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ton Fils, tu nous as montré que ta miséricorde ne reste pas à distance de la souffrance humaine, mais qu'elle y entre avec une puissance de guérison. Il n'évite pas ceux qui sont exclus, mais s'approche de ceux qui sont rejetés ; il ne craint pas la fragilité humaine, mais la restaure par un geste de compassion.

En lui, nous découvrons qu'aucune blessure n'est trop profonde, aucune honte trop grande, aucune distance trop vaste pour être atteinte par ton amour.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en chantant d'une seule voix :  
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Avec confiance en notre Père, qui s'approche de ceux qui sont exclus et restaure les cœurs brisés dans la

communion, osons dire la prière que nous avons reçue du Sauveur :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde qui s'approche de toute blessure humaine, libère-nous de la peur qui nous tient éloignés de toi et les uns des autres ; affermis-nous par ta grâce, afin que nous vivions dans l'espérance en attendant la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as touché l'intouchable et rétabli les exclus dans la paix avec Dieu et avec leurs frères,  
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;  
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, qui s'approche de toute blessure humaine et enlève le péché du monde.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Dans cette sainte communion, nous avons reçu Celui qui ne reste pas à distance de nos vies. Le Christ s'approche — non pour observer nos blessures, mais pour les guérir de l'intérieur. Ce qui semblait exclu est désormais accueilli dans sa miséricorde. Il n'y a en nous aucun lieu où il ne désire habiter.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que ce banquet céleste, Seigneur,  
restaure en nous la plénitude de la communion avec toi et  
entre nous,  
afin que, guéris par ta présence, nous ne doutions jamais

que nous demeurons dans ta proximité.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde près de son cœur ; qu'il fasse resplendir sur vous son visage et vous tire de toute forme d'isolement ;

qu'il tourne vers vous son regard et vous donne la paix.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez annoncer l'Évangile du Seigneur :  
nul n'est hors de la portée de sa miséricorde.  
Nous rendons grâce à Dieu.

## **PENSÉE À EMPORTER**

Aucun lieu de ta vie n'est trop éloigné pour que le Christ n'y entre —  
et aucune personne n'est jamais hors de la portée de son amour.

**27 juin 2026 – Samedi, 12e Semaine du Temps**

**Ordinaire - Saint Cyrille d'Alexandrie**

*Lam 2,2. 10-14. 18-19 ; Mt 8,5-17*

*Fil conducteur : « Dis seulement une parole, et la distance disparaît. »*

## **INTRODUCTION**

Un appel de détresse parvint un jour d'un bateau de pêche pris dans une tempête soudaine, loin en pleine mer.

L'équipage ne voyait aucun bateau de secours à l'horizon, seulement des vagues gigantesques et la lumière du jour qui déclinait. Pourtant, à travers un signal radio grésillant, ils exprimèrent leur besoin. Depuis la côte, les garde-côtes répondirent avec une autorité calme : « Les secours sont en route. Restez là où vous êtes. » Quelques heures plus tard, contre toute attente, ils furent ramenés sains et saufs.

Ce qui les a sauvés n'était pas la proximité, mais une parole transmise à travers la distance.

À bien des égards, notre vie quotidienne est devenue familière avec ce genre de « distance ». Nous parlons à

nos proches à travers des écrans, nous résolvons des problèmes par des messages, nous recevons de l'aide sans présence physique. La distance n'est plus un obstacle à la relation, à l'action, ni même au soin. Ce qui compte, c'est que la parole nous atteigne — et que nous lui fassions confiance.

Aujourd'hui, nous faisons mémoire de saint Cyrille d'Alexandrie, grand maître et défenseur du mystère du Christ, spécialement de la puissance du Verbe fait chair. Pour Cyrille, le Christ n'est pas distant du monde, mais réellement présent par sa Parole divine, soutenant et guérissant la création. L'Église puise encore aujourd'hui dans son témoignage lorsque nous proclamons le Christ vrai Dieu et vrai homme — proche de nous même lorsqu'il demeure invisible.

Alors que nous nous préparons à écouter l'Évangile de ce jour, nous reconnaissons combien souvent nous nous appuyons sur nos propres certitudes, notre besoin de contrôle et notre désir de signes visibles. Pourtant, le

Seigneur nous invite à une confiance plus profonde : croire que sa parole suffit. Pour les moments où nous avons douté de sa présence, ou vécu comme si Dieu était loin, tournons-nous maintenant vers lui et demandons sa miséricorde en nous préparant à cette Eucharistie.

### **ACTE PÉNITENTIEL**

Seigneur Jésus, tu parles et ta parole guérit à travers toute distance : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu as révélé la proximité du Père dans ta chair, comblant l'abîme entre Dieu et l'humanité : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es la Parole donnée pour notre guérison et notre paix : Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

Qu'il s'approche de nous par la puissance de sa Parole, qu'il guérisse ce qui est brisé en nous et qu'il dissipe toute

distance que le péché a placée entre nous et son amour, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

### **COLLECTE**

Dieu qui, en ton Fils Jésus Christ, as prononcé la parole qui traverse toute distance et guérit toute séparation, accorde-nous, comme au centurion de l'Évangile, de ne pas nous appuyer sur notre propre dignité, mais uniquement sur la puissance de ta parole.

En faisant mémoire de ton serviteur Cyrille, qui a défendu le mystère du Verbe fait chair, fortifie notre foi lorsque tu sembles lointain, et attire-nous toujours plus près de toi par la confiance en ta présence qui sauve.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Dans une petite communauté rurale, une mère inquiète envoya un message urgent au médecin du village voisin : son enfant était gravement malade et aucun moyen de transport n'était disponible. Le médecin, ne pouvant se déplacer immédiatement, donna des instructions précises par téléphone, guidant pas à pas les gestes à accomplir. La mère suivit avec confiance chaque parole donnée. Quelques heures plus tard, l'enfant était hors de danger. Il n'y avait pas de présence physique, mais la vie fut sauvée grâce à une parole digne de confiance.

Voilà le monde de l'Évangile d'aujourd'hui. Un centurion romain s'approche de Jésus pour son serviteur. Il comprend l'autorité, mais il reconnaît aussi en Christ quelque chose de plus grand : une puissance qui ne dépend pas de la présence physique. « Dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. » Jésus s'émerveille : « Je n'ai trouvé chez personne en Israël une telle foi. » C'est une foi qui fait confiance à la parole de Dieu à travers toute distance.

La première lecture, tirée des Lamentations, donne voix à ceux qui se sentent loin de Dieu, entourés de perte et de ruine. Et pourtant, même là, monte une supplication : Seigneur, ne reste pas loin — regarde-nous et relève-nous. La foi commence souvent dans cette tension entre une absence ressentie et une proximité espérée.

Saint Cyrille d'Alexandrie nous aide à comprendre ce mystère. En Christ, Dieu a déjà franchi la plus grande distance — non seulement celle de l'espace, mais aussi celle qui sépare le divin et l'humain. Si le Verbe s'est fait chair, alors aucune situation n'est hors de sa portée. La même Parole qui a guéri le serviteur du centurion est celle que nous recevons dans chaque Eucharistie : « Dis seulement une parole et mon âme sera guérie. »

L'humilité du centurion est essentielle. Il sait qu'il n'a aucun droit, qu'il ne maîtrise rien, et pourtant il fait totalement confiance. Cette ouverture devient le lieu où la guérison peut entrer. La foi ne consiste pas à rapprocher Dieu par

nos efforts, mais à croire qu'il est déjà proche dans sa Parole.

Ainsi la question nous est posée : où pensons-nous encore que Dieu ne peut pas nous atteindre ? Le centurion nous invite à un autre chemin — celui qui fait simplement confiance à la Parole et découvre qu'elle est déjà à l'œuvre.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Frères et sœurs, confiants que la parole du Seigneur suffit à sanctifier ce que nous apportons, présentons nos dons avec foi, certains qu'il est déjà proche pour les recevoir et les transformer.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur, accueille les offrandes que nous t'apportons avec foi, comme le centurion qui a fait confiance à ta parole à distance, et accorde que ce que nous déposons sur cet autel devienne pour nous le sacrement de ta proximité et de ta présence qui guérit.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ton Fils, tu as prononcé l'unique Parole qui triomphe de toute distance :

la Parole qui guérit le serviteur de loin, qui entre dans la maison de la souffrance et qui relève ceux qui sont accablés par le désespoir.

En lui, tu as montré que ta puissance n'est pas limitée par l'espace et que ta miséricorde n'est pas freinée par l'absence,

mais que partout où la foi s'exprime, là déjà agit ta présence qui sauve.

C'est pourquoi, avec le centurion qui a cru sans voir, avec saint Cyrille qui a proclamé le Verbe fait chair, et avec tous les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire en chantant d'une seule voix :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Avec la confiance du centurion, qui a cru qu'une parole du Seigneur suffisait pour guérir à travers toute distance, et le cœur affermi par le Christ qui n'est jamais loin de nous, nous osons dire :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps :  
par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves, afin que, soutenus par la parole de ton Fils qui nous rejoint à travers toute distance, nous soyons toujours libres de tout péché et en sécurité devant toute détresse, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui n'es pas loin de nos souffrances, mais qui parles et tout est guéri, ne regarde pas nos divisions ni nos éloignements, mais la

foi que tu fais naître en nos cœurs ;  
donne-nous la paix et conduis-nous vers l'unité parfaite de ton Royaume.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
voici celui qui parle et tout s'accomplit,  
celui qui entre non seulement sous notre toit, mais au plus profond de notre vie.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Nous avons reçu non pas une promesse lointaine, mais le Verbe vivant qui s'approche de nous dans le mystère.  
Comme le centurion, nous ne voyons pas tout ce que nous désirons, mais nous sommes invités à croire que sa parole suffit.

Ce qui semblait loin est maintenant présent en nous.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Que cette sainte communion, Seigneur,  
qui nous unit au Christ ton Fils, le Verbe qui guérit à  
travers toute distance,  
fortifie notre foi et approfondisse notre confiance,  
afin que nous reconnaissions ta proximité même dans ce  
que nous ne comprenons pas encore.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Seigneur, qui parle et tout s'accomplit,  
qui franchit toute distance par son Verbe fait chair,  
vous bénisse, vous garde et vous maintienne près de lui,  
maintenant et pour toujours. Amen.

## **RENOI**

Allez, dans la paix du Christ,  
et vivez dans la confiance que rien ne peut vous séparer  
de son amour.

## **PENSÉE À EMPORTER**

La Parole du Christ n'a pas besoin de proximité pour être  
puissante — seulement de la foi pour être accueillie.